Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 25 (1887)
Heft: 13

Artikel: Réponses et questions
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-189732

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

On cite ce curieux exemple de ponctualité administrative :

L'impératrice d'Autriche, qui est très fière des produits de ses fermes des environs de Schœnbrunn, envoya dernièrement à la comtesse de Trani, sa sœur, un jambon de vingt-deux livres. Le paquet portait comme adresse : « A la comtesse de Trani, Bade, de la part de l'impératrice d'Autriche. » Mais on avait oublié d'y attacher le certificat d'origine nécessaire en Allemagne, et les employés de la douane allemande de Limbach ont retenu le paquet et ont écrit à l'inspecteur des marchés de Vienne :

« Nous avons en douane un paquet adressé à la comtesse de Trani. Veuillez nous faire savoir si l'envoyeur (impératrice d'Autriche) est domiciliée à Vienne, et s'il est charcutier de son état. Le paquet restera en consigne en attendant le résultat de la consigne. »

On nous écrit de Granges, le 14 février :

« Dans un de vos précédents numéros, à l'occasion du « ban du landsturm », vous avez parlé des bans de Villars-le-Grand, de Savigny, de Prilly, du ban des artificiers, etc. Il est probable qu'un grand nombre de vos lecteurs ignorent comme moi la manière de battre ces divers bans et je vous serais reconnaissant de bien vouloir nous donner à ce sujet quelques renseignements. »

N'étant pas à même de répondre au désir de notre correspondant, nous nous bornons à publier sa lettre, dans l'espoir qu'un de nos abonnés voudra bien nous tirer d'embarras.

Une charmante demoiselle de notre connaissance, qui songe sans doute au mariage, et qui a trop d'aimables qualités pour coiffer sainte Catherine, travaille peu à peu à son petit trousseau. Elle terminait entr'autres, hier, un tapis de lit tricoté à la main, auquel elle travaillait depuis assez longtemps.

— Vous avez fait là une belle quantité de mailles, mademoiselle, lui dis-je.

— Oui, monsieur, et je puis vous dire combien il y en a. — Vous voyez que le tapis est composé de petits carrés, qui sont au nombre de 168. Et comme chacun de ces carrés compte 7748 mailles, nous arrivons au chiffre de 1,307,664 mailles, sans compter la dentelle.

— C'est superbe, mademoiselle, et vous avez donné, par ce travail, un magnifique exemple d'activité et de persévérance, deux vertus dignes de rendre heureux celui qui aura le bonheur de vous appeler son épouse.

Nous avons le plaisir d'annoncer que la *Section bourgeoise de gymnastique* répétera demain la charmante soirée dont nous avons parlé dans notre précédent numéro. Elle peut compter, sans doute, sur une salle comble et un accueil des plus sympathiques.

L'annonce d'une représentation de M. **Coquelin**, à Lausanne, est une de ces bonnes fortunes qui se présentent rarement; aussi ne restera-t-il pas une place vide dans notre salle de spectacles, mardi 29 courant. Non seulement nous aurons le plaisir d'entendre un des plus célèbres artistes de notre époque, mais de l'entendre interpréter une des pièces qui mettent le plus en relief son admirable talent, le *Mariage de Figaro*. Autre bonne nouvelle, Mlle Marie Kolb jouera le rôle de Suzanne.

Réponses et questions.

Le chiffre qui répond à la question posée samedi est : **1887**. Plus de trente personnes, dont nous ne pouvons donner les noms, faute de place, ont répondu juste. — La prime est échue à M. Alfred Terrin, à Granges-Marnand.

Quelques primes sont encore à expédier ; les personnes qui y ont droit les recevront lundi ou mardi.

Un abonné pose la question suivante :

Trouver 5 villes de France dont le nom peut s'écrire à rebours sans changer ?

Prime : 100 cartes de visite.

Carottes à la crême.— Ratissez, lavez et mettez blanchir une demi-heure à l'eau bouillante. Coupez ensuite vos carottes en gros filets que vous mettrez dans une casserole avec morceau de beurre, bouquet de persil, ciboule, gousses d'ail, deux échalotes, deux clous de girofle et basilic. Passez sur le feu, mettez-y pincée de farine, sel, gros poivre, bon bouillon ; laissez cuire et réduire à courte sauce. Aprés cela, ôtez le bouquet, mettez-y une liaison de trois jaunes d'œufs avec de la crême, faites lier sans bouillir, et, au moment de servir, versez un grand filet de vinaigre.

La livraison de *mars* de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient :

La croisade de Contantinople, par M. *E. Sayous*. — Un conquérant. Nouvelle, par Mme *Jeanne Mairet*. — La cuisine chez nos pères, par M. *A. de Verdilhac*.— Les expériences d'un maître d'école allemand, par M. *François Dumur* (dernière partie). — La Carrochonne. Nouvelle, par M. *A. Bachelin* (3me partie). — La destruction de Rome, par M. *Honoré Mereu*. — Vingt ans après. Idylle tchèque, de M. *Robert Heddin*.

Chroniques parisienne, allemande, anglaise, suisse, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau chez M. Georges Bridel, à Lausanne.

L. MONNET.

Une récente et importante découverte, l'**ABIÉTINE MARET**, extrait concentré de bourgeons et sève de pins des Alpes, permet à toutes les personnes délicates de la poitrine de se guérir chez elles sans changer leur mode de vivre. Plus d'asthmes, de bronchites, catarrhes, toux, etc. Guérison inespérée ! 2 fr. 50 la bouteille. — **Abiétine Maret, à Coppet** (Vaud).

ENCRE D'AARAU, noire fixe et communicative. Ces encres, soigneusement éprouvées, se recommandent non seulement par leur prix modique, mais par une constante limpidité et le beau noir auquel elles passent en séchant. L'encre communicative donne des copies très nettes plusieurs jours après l'écriture. — Seul dépôt à Lausanne, papeterie Monnet, rue Pépinet, 3.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD ET V. FATIO